



MUNDP 2024
COMMITMENT TO DEVELOPMENT

RAPPORT DE RECHERCHE

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA
FRANCOPHONIE
(OIF)

S'ATTAQUER À LA MONTÉE DE L'EXTRÉMISME
VIOLENT

CAN KEREM BİRCAN





Introduction

Alors que la violence causée par l'extrémisme violent est un défi majeur en ce qui concerne la paix internationale et la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD). Il peut être observé dans n'importe quel domaine, cependant ce dernier devient d'autant plus important lorsqu'il s'agit d'un problème politique. En effet, les exemples de l'extrémisme comme la montée de l'extrême droite et la prolifération des groupes armés non étatiques non seulement risquent d'augmenter les tensions internationales politiques et économiques, mais aussi la démographie du futur en empêchant de gérer les flux migratoires d'une façon convenable au droit international humanitaire.

Bien qu'une tendance à l'extrémisme se développe dans la majorité des pays, l'Afrique se présente comme l'épicentre de l'enjeu où la perte humanitaire est la plus grande. Prenons l'exemple des données publiées par le *Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies* en 2021 qui mettent en évidence le fait que presque la moitié des décès liés au terrorisme a eu lieu sur le continent africain, dont un tiers ne se focalise que sur 4 pays. L'autorité et la puissance militaire insuffisantes de l'État, le manque de surveillance des frontières inter-pays, la pauvreté du peuple local consistent en des raisons principales du défi.

L'extrémisme violent en Afrique pose par conséquent un défi majeur à la paix et au développement dans le continent africain. Une examination et une compréhension approfondie des origines qui facilitent son émergence et mettre en œuvre des stratégies intégrées demeurent indispensables en vue de lutter contre cette menace. C'est alors dans ce contexte qu'une combinaison de mesures devient primordiale : des mesures sécuritaires et de développement, ainsi que la promotion de la justice, de la participation et du respect des droits de l'homme, de l'éducation, consistent en des notions indispensables à garder à l'esprit afin de prévenir et de combattre ce phénomène.

En résumé, la lutte contre l'extrémisme violent en Afrique nécessite une approche globale et multidimensionnelle. En combinant ces mesures et en utilisant une approche intégrée, il est possible de prévenir et de contrer efficacement les menaces posées par l'extrémisme, ce qui contribuera à renforcer la paix et le progrès sur le continent africain.

Définition des termes clefs



L'extrémisme violent et le terrorisme

Le Plan d'action des Nations Unies pour prévenir l'extrémisme violent (2015) note que "L'extrémisme violent tendant à conduire au terrorisme, le présent Plan d'action [...] a pour objectif de lutter contre ce fléau. L'extrémisme violent est un phénomène multiforme, qui échappe à toute définition claire. Bien qu'il ne soit ni nouveau ni propre à une région, une nationalité ou un système de croyance précis, des groupes terroristes comme l'État islamique d'Iraq et du Levant (EIIL), Al-Qaïda et Boko Haram ont, au cours des dernières années, façonné l'image que nous en avons ainsi que le débat sur les moyens de faire face à cette menace. Le message d'intolérance – religieuse, culturelle et sociale – que ces groupes véhiculent a eu de graves répercussions sur de nombreuses régions du monde."

Groupes extrémistes violents (GEV)

Les GEV sont des groupes extrémistes majoritairement armés et réunis par un chef autour d'une idéologie ou d'une pensée commune. Ils sont notamment influencés par les idéologies des GEV comme Al Qaïda ou Daesh (Britannica, 2020.) Leur lieu d'opération peut être local ou international. La région sub-saharienne est l'endroit le plus touché par 48% des décès dus au terrorisme dans le monde en 2021.

Guerre Civile

Il s'agit d'une lutte armée au sein d'un pays contre un groupe plus large (une classe sociale, un groupe ethnique ou un groupe religieux). Le contrôle de l'État est souvent un problème dans les guerres civiles. Il existe généralement une dualité de « force armée » pendant cette période, de sorte que l'État n'a pas l'habituel « monopole des moyens coercitifs militaires ». Par leur ampleur, les guerres civiles diffèrent des soulèvements ou des soulèvements, qui ont un caractère plus ponctuel.

Mercenariat (Revue Inflexions 2007)

Selon le Dictionnaire de droit international public dirigé par J. Salmon, un mercenaire peut être défini comme « un individu qui s'enrôle volontairement dans des forces armées combattantes d'un État belligérant dont il n'est pas le ressortissant afin d'obtenir un profit personnel, notamment d'ordre financier ». Le mercenaire ne bénéficie pas, en vertu du droit international humanitaire, du statut de combattant.

Ces entreprises militaires armées se sont multipliées et ont pris une place toujours plus prédominante au cours des trente dernières années, malgré une définition floue et un statut juridique incertain comme le cas du groupe Wagner. Ces entreprises privées



effectuent diverses tâches, qui recoupent parfois celles de l'armée régulière : elles aident dans des opérations militaires de manière indirecte, via des opérations de logistique, de conseil ou de formation des troupes, participent à des activités de sécurité comme la protection des bases et interviennent dans les catastrophes naturelles. Cependant, il est théoriquement illégal pour ces sociétés militaires privées de prendre part directement à des conflits armés.

Le Droit International Humanitaire

Le droit international humanitaire (DIH), également appelé droit des conflits armés ou droit de la guerre, établit des normes pour réduire les conséquences de la guerre. Il limite les méthodes et les moyens de guerre et protège les non-participants ou ceux qui ne sont plus impliqués dans les hostilités. Le DIH est un élément du droit international qui gouverne les relations entre les nations en utilisant des traités, des règles coutumières et des principes généraux. Bien qu'elle soit spécifiquement applicable aux conflits armés, elle ne limite pas le droit d'un État à utiliser la force ; ce droit est décrit dans une section distincte du droit international de la Charte des Nations Unies.

Aperçu Général

Les principaux acteurs de la violence causée par l'extrémisme en Afrique sont les groupes extrémistes violents, les mercenaires, les cartels et d'autres organisations ou entités non étatiques. Puisqu'ils sont soit partiellement soit totalement indépendants de l'État, ils ne sont pas soumis aux lois ou à d'autres restrictions. En outre, puisque leur statut juridique n'est pas clair, il devient difficile de pouvoir les différencier et les classer. Selon les données du PNUD, cet extrémisme violent a causé la mort de 33 300 personnes entre les années 2011 et 2016.



FIGURE 1 NOMBRE D'ATTAQUES ET DE DÉCÈS LIÉS AU TERRORISME EN 2015 PAR RÉGION

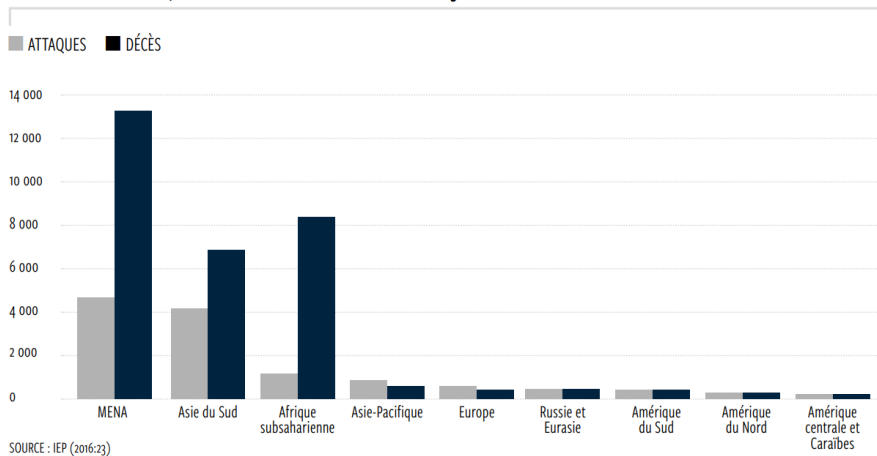


Figure 1. Les zones les plus touchées en 2015 en terme de décès liés au terrorisme (TDP).

À ce titre, une analyse détaillée des causes pour lesquelles des personnes s'orientent vers les groupes extrémistes violents demeure indispensable. Cela permettrait de dresser le portrait de la situation avec un point de vue à la fois global et à la fois régional.

Manque d'autorité gouvernementale

Le manque d'autorité et de ressources gouvernementales est la raison fondamentale pour laquelle une surabondance des groupes extrémistes violents est observée. Le manque de ressources économiques ne permet pas à certains pays africains de bien surveiller leur frontière ainsi que d'équiper leurs forces d'ordre avec les équipements nécessaires, causant ainsi un manque d'autorité. Cette situation ouvre la porte à la corruption tout en déstabilisant les frontières inter-pays.

Facteurs économiques

L'idée que le chômage et la pauvreté contribuent à l'émergence de conflits violents est bien connue et approuvée dans des discours politiques. Il convient de noter que les régions d'Afrique les plus touchées par l'extrémisme violent présentent des taux de chômage élevés et des besoins économiques plus élevés que dans d'autres régions du pays. Par exemple, le taux de chômage des jeunes dans les régions du Nord-Est et de la côte du Kenya est de 40 à 50 % supérieur à celui du pays dans son ensemble. 100 millions de personnes vivent dans la pauvreté au Nigeria.

Les politiciens et les chercheurs s'accordent sur le fait que la pauvreté est bien utilisée



en Afrique par les groupes extrémistes afin d'exploiter les croyances selon lesquelles certains membres de la société sont soumis à discrimination ou à des difficultés en raison de leur race ou de leur religion. De plus, du fait que certains gouvernements n'assurent pas une stabilité économique et un environnement prospère, la population commence à considérer d'autres options.

Facteurs

sociaux

Enfance

et

relations

familiales

Les liens familiaux fragiles, marqués par des punitions sévères, la négligence ou la violence envers les enfants, peuvent entraîner le vide ou l'insuffisance émotionnelle. Ces rencontres peuvent provoquer une quête de reconnaissance ou un sentiment d'appartenance à une organisation extrémiste, ce qui peut conduire à une radicalisation. Une étude menée

par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) montre

que les personnes qui ont été punies

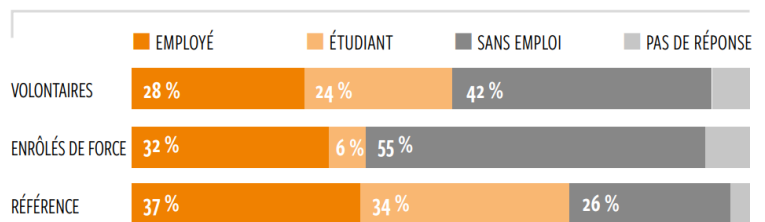
physiquement et victimes de violences

émotionnelles dans leur enfance sont plus susceptibles de

rejoindre des groupes extrémistes violents.

Ce lien est remarquable, car il suggère une corrélation entre les expériences négatives et la propension à rejoindre de tels groupes, même s'il n'est pas majoritaire.

FIGURE 36 « QUE FAISIEZ-VOUS AVANT DE VOUS ENGAGER DANS L'ORGANISATION (OU AU MOMENT DE L'ENTRETIEN) ? » PAR CATÉGORIE D'ENQUÊTÉS



Quand on voit les réponses des anciens membres des GEV, on voit que presque la moitié n'avaient pas de travail avant de s'y inscrire



FIGURE 23 TYPE DE PUNITIONS REÇUES DANS L'ENFANCE, LE CAS ÉCHÉANT
PAR CATÉGORIE D'ENQUÊTÉS

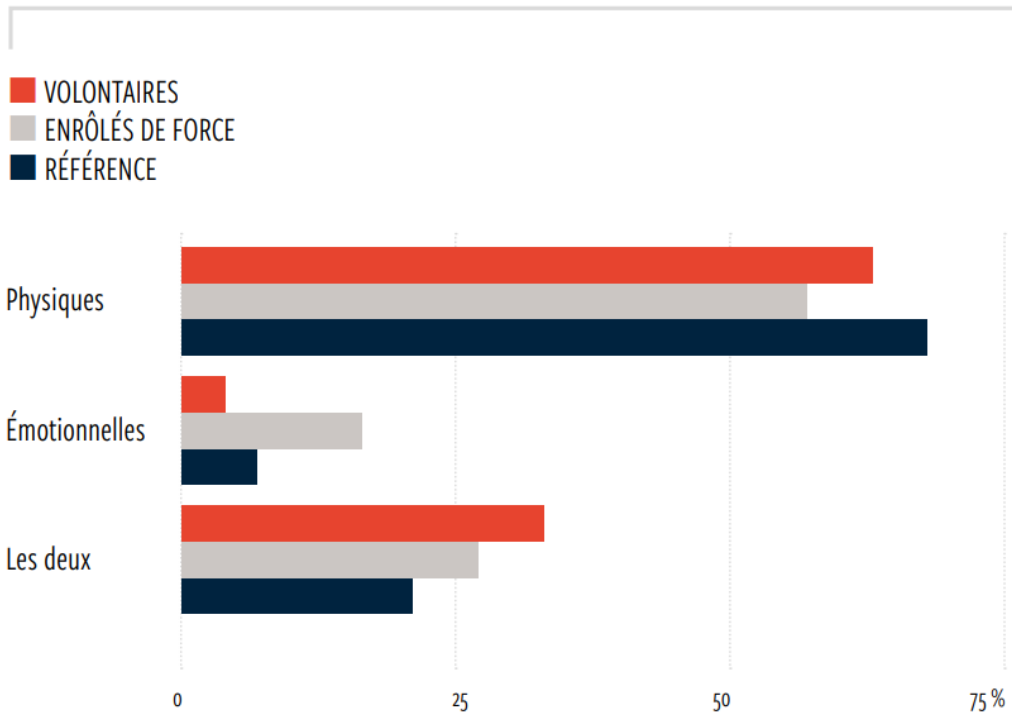


Figure 2, Types de punitions reçues dans l'enfance (PNUD, 2017)

Éducation

L'éducation a une relation complexe avec la violence extrême. Tout d'abord, il est important de noter que cette dernière aidera les élèves à mieux comprendre les raisons pour lesquelles il faut s'éloigner des groupes extrémistes. Par ailleurs, à travers une éducation universitaire, les élèves auront la chance de trouver du travail et de gagner leur vie en s'inscrivant aux groupes extrémistes.

Cependant, l'environnement à l'école peut également pousser les élèves à s'inscrire à ces derniers. En effet, le recrutement des volontaires est fait majoritairement dès l'enfance ou l'adolescence, c'est pourquoi empêcher la propagande et la promotion de tels groupes demeure incassable afin de garder le rôle éducatif des institutions pédagogiques.



FIGURE 9 CATÉGORIE DES ENQUÊTÉS PAR SEXE

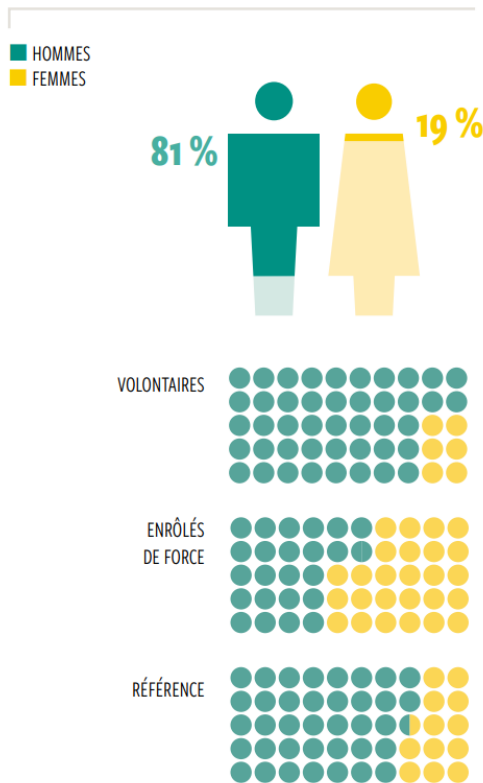


FIGURE 10 RÉPARTITION DES TRANCHES D'ÂGE LORS DE L'ENTRETIEN PAR SEXE ET PAR CATÉGORIE D'ENQUÊTÉS

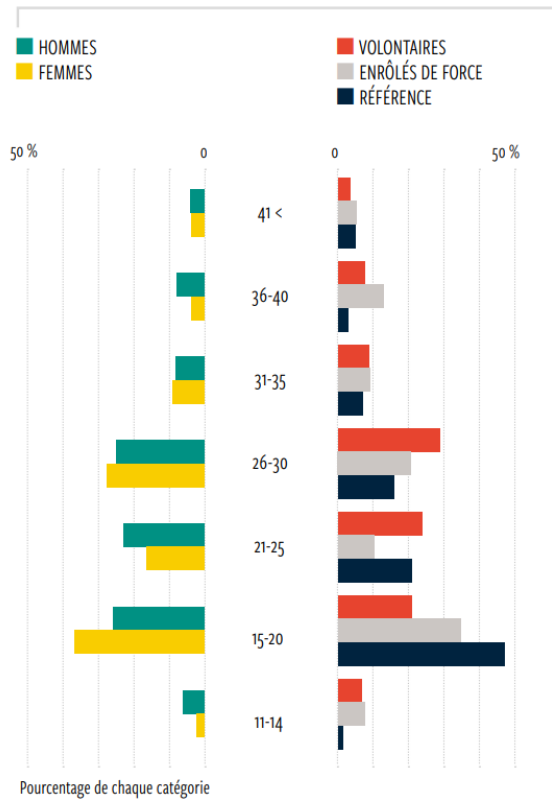


Figure 3, On observe bien que le processus de recrutement se consiste majoritairement pour les plus jeunes entre 15-20 ans et que ce sont plutôt les hommes qui y sont soumis (PNUD, 2017)

Facteurs

religieux

La corrélation entre radicalisation et religion est largement reconnue. Il est possible de caractériser la religion comme un symbole puissant de l'identité à la fois individuelle et collective, en particulier lorsque l'identité religieuse entre en conflit avec le patriotisme ou lorsque des individus et des dirigeants charismatiques sont présents et capables de capitaliser sur cette dynamique. La religion est également utilisée par les groupes extrémistes violents afin de justifier leur cause et leurs actions en y donnant une base religieuse.



FIGURE 2 NOMBRE DE DÉCÈS CAUSÉS PAR DES ATTAQUES TERRORISTES PERPÉTRÉES EN AFRIQUE 2000-2016

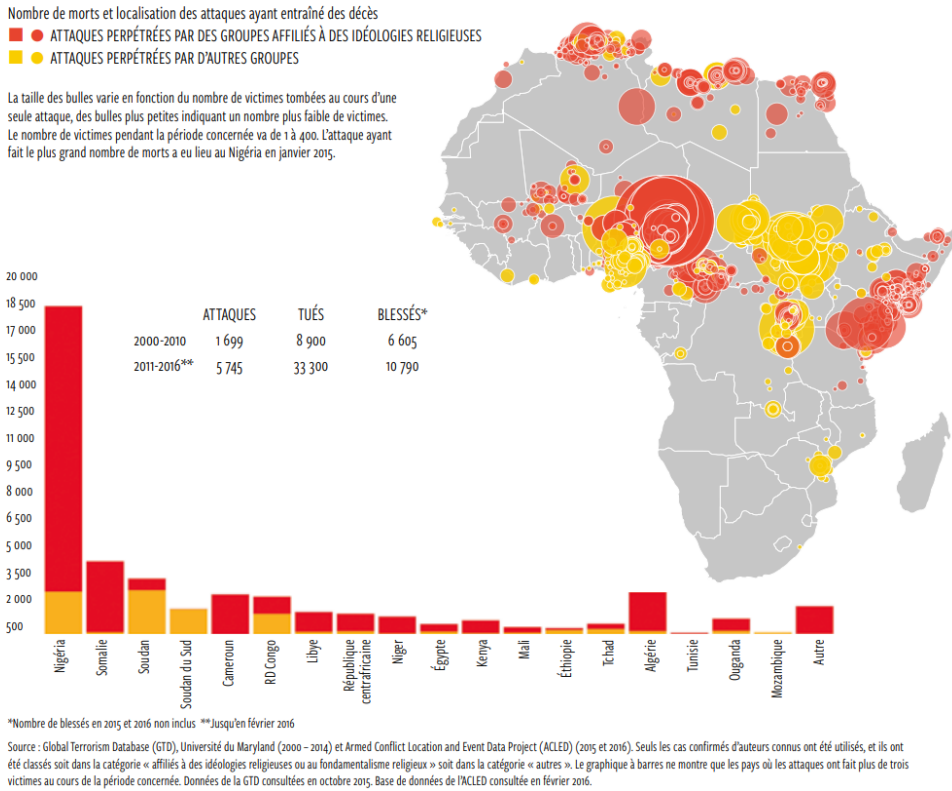


Figure 4, Nombre de décès causés par des attaques terroristes perpétrées en Afrique (PNUD, 2017)

Pays et organisations concernés

Mali

En juin 2015, le gouvernement malien, une coalition de groupes armés pro gouvernementaux du nord du Mali appelée Plateforme et coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) – une alliance de groupes rebelles – s'est réunie à Bamako et ont signé un accord pour restaurer la paix dans le pays. L'équipe de médiation était dirigée par l'Algérie et comprenait la Mission des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union africaine (UA) et l'Union européenne, ainsi que les États-Unis et la France. Malgré la signature du traité de paix, des groupes extrémistes violents et terroristes qui n'étaient pas partis à l'accord de paix et les coupes d'états continuent de déstabiliser le pays. Human Rights Watch a rapporté qu'en 2019 85 000 ont fui leurs foyers à la suite des violences.



Burkina Faso

Au Burkina Faso, il y a une augmentation de la violence et de l'extrémisme violent dans la situation sécuritaire. Dans plusieurs régions du pays, des groupes djihadistes ont mené des attaques meurtrières qui ont abouti à la mort de civils et à des affrontements violents avec les forces gouvernementales. La présence de factions armées locales telles que les

Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) a rendu

la crise plus complexe en aggravant les tensions intercommunautaires.

Somalie

Al-Shabaab est une succession d'un groupe islamiste wahhabite, al Itihaad al Islamiya (AIAI), qui est apparu en Somalie dans les années 1980 dans le but de créer un État islamique pour remplacer le régime de Mohammed Said Barre. Cependant, la croissance d'Al-Shabaab a exigé un contexte politique plus large en Somalie. Récemment, de hauts responsables au Conseil de sécurité ont récemment déclaré que le gouvernement somalien a réalisé des progrès importants sur plusieurs priorités, telles que l'édification de l'État et le rétablissement de la sécurité grâce à l'offensive militaire contre Al-Shabaab, tandis que les membres ont souligné la nécessité d'une coordination et d'un soutien au gouvernement. alors qu'elle se prépare à prendre en charge sa propre sécurité.

République démocratique du Congo (RDC)

L'extrémisme récent en République démocratique du Congo (RDC) s'est manifesté par des violences perpétrées par divers groupes armés. Les Forces démocratiques alliées (ADF) et la Coopérative de développement du Congo (CODECO) sont responsables des attaques brutales dans la province de l'Ituri qui ont entraîné la mort de nombreux civils. Par ailleurs, les affrontements entre les rebelles du M23 soutenus par le Rwanda et d'autres groupes, dont les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), se sont intensifiés au Nord-Kivu, faisant de nouveaux morts. Malgré les appels au cessez-le-feu et les discussions lors d'une table ronde présidée par le président, les conflits armés se poursuivent, mettant en évidence

Attaques contre des civils au Sahel central

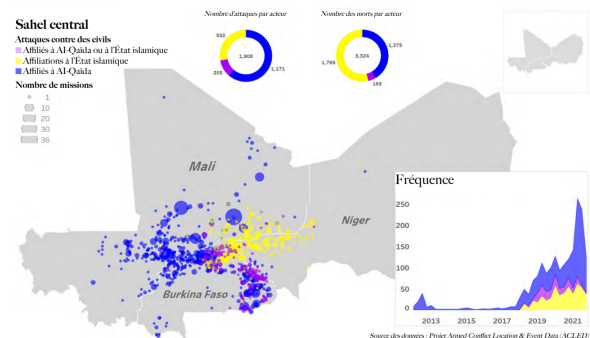


Figure 5, Attaques contre des civils au Sahel central



les difficultés de gestion et de réduction de l'extrémisme dans la région.

Soudan

Au Soudan, notamment au Darfour, un groupe extrémiste appelé Forces de soutien rapide (RSF) a réalisé d'importantes avancées territoriales. Ils ont ciblé des communautés ethniques spécifiques, provoquant une crise humanitaire avec des rapports faisant état d'atrocités, notamment de meurtres et de violences sexuelles. Cela a conduit à des déplacements massifs, avec des milliers de personnes fuyant et des preuves de charniers faisant surface.

L'Union Africaine

L'Union Africaine (UA) a un rôle important à jouer dans la lutte contre la montée de l'extrémisme violent sur le continent africain. L'Union africaine, une organisation intergouvernementale régionale, a mis en place un certain nombre de mécanismes et d'initiatives afin de promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité entre ses États membres. Le Conseil de paix et de sécurité est l'un de ses principaux organes et est chargé de prévenir les conflits, de négocier les différends et de faire face aux menaces posées par les groupes extrémistes. En outre, l'Union africaine travaille avec les États membres, les partenaires internationaux et les organisations régionales pour lutter contre la radicalisation, promouvoir le développement socio-économique, renforcer la gouvernance et renforcer la résilience contre l'extrémisme violent. Il utilise des méthodes militaires et non militaires, y compris la construction de capacités, la promotion de la bonne gouvernance, la promotion du dialogue inclusif et la résolution des causes profondes de l'extrémisme.

Chronologie des événements importants

Date	Description de l'événement
1989	Le Groupe de travail financier sur la lutte contre le blanchiment d'argent, ou GAFI, a été créé au sein de l'OCDE par les pays du G7 en 1989.
2006	L'adoption de la Stratégie antiterroriste mondiale de l'Organisation Nations Unies (ONU) qui vise à coordonner les efforts mondiaux pour lutter contre le terrorisme.



2012	L'adoption du Plan d'action de Rabat qui promeut le dialogue interculturel et la tolérance religieuse pour contrer l'extrémisme violent, en mettant l'accent sur l'éducation, la coopération internationale et la prévention.
2016	L'élaboration du Plan d'action des Nations unies pour prévenir l'extrémisme violent qui a pour but de combattre les causes profondes de l'extrémisme violent en mettant l'accent sur la promotion des droits de l'homme, de la tolérance et de la justice sociale.
	La création du Réseau mondial de prévention de l'extrémisme violent. L'ONU a établi ce réseau pour soutenir les initiatives locales, nationales et internationales visant à prévenir l'extrémisme violent.

Implication de l'ONU, documents internationaux pertinents

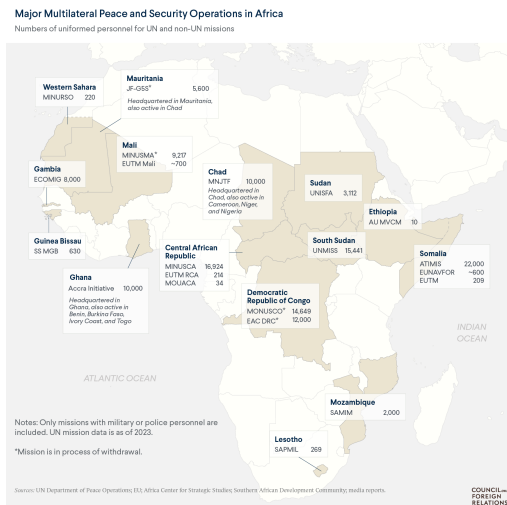
L'ONU et ses organes ont beaucoup aidé les pays africains et continuent de faire pareil. Le secrétaire général M. Antonio Guterres avait dit : "Tout comme le terrorisme sépare les gens, le contrer peut rapprocher les pays. Avant tout, cela inclut la poursuite de notre collaboration étroite avec l'Union africaine (UA) et les organisations africaines régionales et sous-régionales."

Depuis 1960, il y a eu plus de 60 missions de maintien de la paix :

- En 2011 United Nations Interim Security Force for Abyei (UNISFA) pour le Soudan et le Soudan du Sud
- En 2014 UN Integrated Peacebuilding Office in the Central African Republic (MINUSCA) pour la république centrale africaine

Les résolutions concernées :

- Adopté par le Conseil de Sécurité suite aux attentats du 11 septembre 2001 qui a pour but de lutter contre le terrorisme (Réso 1373), 2001
- Adopté par le Conseil de Sécurité qui vise à renforcer la coopération internationale pour prévenir le recrutement de combattants étrangers par des groupes terroristes, en mettant l'accent sur la prévention (Réso 2178), 2014



Voici une carte pour illustrer la présence de l'ONU dans le continent africain

Solutions ayant déjà été mises en place

L'ONU a mis en place de nombreux accords et conventions afin de donner une méthodologie de s'attaquer à la violence causée par les groupes et idées extrémistes comme L'adoption de la Stratégie antiterroriste mondiale de l'ONU ou L'adoption du Plan d'action de Rabat. Il y a eu également des missions spécifiques aux pays qui ont généré des conséquences différentes : une mission considérée réussie de l'ONU contre la violence extrême en Afrique s'est déroulée en RDC, où la MONUSCO a joué un rôle essentiel dans le désarmement des groupes armés, la protection des civils et le soutien à la stabilité. À l'inverse, la mission de la MINUSMA au Mali a été confrontée à des défis dus à la dynamique complexe du conflit, aux ressources limitées et aux difficultés du terrain, limitant son impact dans la maîtrise complète des menaces extrémistes et la réalisation des objectifs de stabilisation.

Solutions Possibles

Des solutions possibles peuvent être imaginées sur différents plans afin de toucher tous les aspects nécessitant une réforme. Tout d'abord, la formation citoyenne devrait être améliorée afin d'informer les gens, et notamment les élèves concernant les conséquences dévastatrices des groupes extrémistes. À ce titre, un cours supplémentaire dans le programme



scolaire ou des sensibilisations régulières sur des médias peuvent être imaginés. Deuxièmement, un niveau de vie élevé est indispensable afin d'empêcher les gens qui sont au chômage de trouver des emplois illégaux. À cet égard, les investisseurs étrangers ainsi que des institutions telles que le Fonds Monétaire International (IMF) et la Banque Mondiale ont un rôle essentiel.

En outre, il faut promouvoir le dialogue et soutenir les initiatives interculturelles afin de créer un environnement tolérant où personne ne se sentirait marginalisé et exclu de la société. Les organisations non gouvernementales et les célébrités peuvent contribuer à la sensibilisation et à la promotion de telles initiatives visant à construire un environnement d'harmonie. Finalement, les gouvernements doivent recentraliser et affirmer leur souveraineté en tant que seule institution à exercer un rôle militaire juridiquement légal. À ce titre, des recherches pour empêcher la corruption et réaffirmer la puissance du gouvernement sont d'une grande importance pour donner confiance au peuple.

Liens utiles

- Medi1 TV Afrique. (2022, June 12). *Afrique- prévention de l'extrémisme violent: Quel rôle des forces de Défense ?* YouTube. [Afrique- prévention de l'extrémisme violent: quel rôle des forces de défense ?](#)
- OCHA. (2023). *L'Afrique, épice de l'extrémisme violent : un défi pour la paix et le développement (PNUD)*. Office for the Coordination of Humanitarian Affairs. [L'Afrique, épice de l'extrémisme violent : un défi pour la paix et le développement \(PNUD\) - World | ReliefWeb](#).
- UNESCO-UNOCT. (2020, July 6). *UNESCO-UNOCT : L'engagement des jeunes pour prévenir l'extrémisme violent*. YouTube. [UNESCO-UNOCT : l'engagement des jeunes pour prévenir l'extrémisme violent](#)
- VICE NEWS. (2022, March 21). *Violent extremism is spreading in West Africa*. YouTube. [Violent Extremism Is Spreading In West Africa](#)
- VOX. (2018, June 20). *How Islamist militant groups are gaining strength in Africa*. YouTube. [How Islamist militant groups are gaining strength in Africa](#)



Bibliographie

Crisis Group. (n.d.). <https://www.crisisgroup.org/>

DGRIS % IRIS. (2023, May). *Changements climatiques et foyers de conflits dans le Monde*. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET FOYERS DE CONFLITS DANS LE MONDE. https://defenseclimat.fr/wp-content/uploads/2023/06/Note_Foyers-conflits_monde_FR-1.pdf

Grégoire, E. (2013, July 3). *Islamistes et Rebelles touaregs maliens : Alliances, rivalités et r...* EchoGéo. <https://journals.openedition.org/echogeo/13466>

Guilhaudis, J.-F. (2023, March 10). Désarmement 2022. <https://shs.hal.science/halshs-03988046/document>

ICR. (2021, March). *ICRC engagement with non-state armed groups - international review of ...* ICRC Engagement with Non-State Armed Groups. <https://international-review.icrc.org/sites/default/files/reviews-pdf/2022-01/icrc-engagement-with-nsags-why-how-for-what-purpose-icrc-position-paper-915.pdf>

Organisations violentes en conflit en Afrique du Nord et de l'Ouest. Réseaux de conflit en Afrique du Nord et de l'Ouest | OECD iLibrary. (2021). <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/7aced4f5-fr/index.html?itemId=%2Fcontent%2Fcomponent%2F7aced4f5-fr>

Perspective Monde. (n.d.). *Guerre civile: Définition: Perspective monde*. guerre civile | Définition | Perspective Monde. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1593>

PNUD. (2017). *SUR LES CHEMINS DE L'EXTRÉMISME EN AFRIQUE*. Journey To Extremism. https://www.undp.org/sites/g/files/zskqke326/files/migration/oslo_governance_centre/UNDP-JourneyToExtremism-report-2017-French.pdf

PNUD. (2022). *DYNAMIQUE DE L'EXTRÉMISME VIOLENT EN AFRIQUE* :



Écosystèmes conflictuels, écologie politique et propagation du proto-État. Dynamics of VE in Africa - Report - French - Final (1)_0.pdf.

https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/2023-03/Dynamics%20of%20VE%20in%20Africa%20-%20Report%20-%20French%20-%20Final%20%281%29_0.pdf